



Les Amis du Château Seigneurial et du Patrimoine Villemomblois.

Adresse : Château Seigneurial de Villemomble B.P.34 93250 Villemomble Tel : 09 62 28 70 40 Permanences les Vendredi Après-midi de 14h à 17h
 Site Internet : <http://amischateau.free.fr> Adresse internet : amisduchateau@orange.fr D' de la publication : Yves Dinet

Après notre assemblée générale, nous avons, avec de nombreux amis, participé à l'inauguration du Buste de Mademoiselle Le Marquis, dame de Villemomble. Ce buste a été sculpté par Charles Lebris d'après celui qui se trouve au Musée de l'Ermitage à Saint Petersburg. Dorénavant son buste trônera sur la cheminée dans le salon de Musique. Dans cette gazette nous vous informons de découvertes et de prévisions pour d'autres événements auxquels vous êtes conviés.
Guy Martignon

Le Château a reçu le buste de sa fondatrice : Madame de Villemomble. 17 Janvier 2009

Après l'assemblée Générale de notre association, nous nous sommes retrouvés dans le salon d'honneur du Château pour participer à l'inauguration officielle du buste de Madame de Villemomble. Notre président, Guy Martignon, a rappelé qui était Madame de Villemomble et comment après avoir découvert son buste au Musée de l'Ermitage sans pouvoir en obtenir un moulage, nous avons demandé à Charles Le Bris de sculpter à partir de photos ce buste. Donc, félicitations à cet artiste qui a travaillé sur du marbre de Carrare pour enjoliver notre château. (voir page 2 le détail de l'allocution)

M. Jean-Michel Bluteau, Conseiller Général de la Seine-Saint-Denis, a pris la parole pour, au nom de Monsieur Patrice Calmégane, Député-maire retenu à l'assemblée Nationale, se réjouir de l'arrivée de ce buste au château. Il embellit notre patrimoine et c'est avec plaisir qu'il remarque la foule nombreuse venue assister à cette inauguration. Il félicite, au nom de la commune, le sculpteur Charles Le Bris pour cette œuvre et les Amis du Château pour ce don.

Autour d'un verre, les personnes présentes ont pu interroger le sculpteur sur ses réalisations et redécouvrir les salles restaurées du château. De nombreux dialogues ont été échangés entre les conseillers municipaux présents et les membres des amis du château sur les activités culturelles de notre ville, la préservation du patrimoine et les événements passés et à venir sur ces sujets.



← Le Sculpteur devant son oeuvre

J.M. Bluteau →
 Charles Le Bris



← M.Mme Carel et notre président: Guy Martignon



Charles Le Bris → et l'une de ses admiratrices



Avril 2009

LA GAZETTE DU CHÂTEAU

Présentation du buste de Madame de Villemomble Sculpté par Charles LE BRIS

Le 17 janvier 2009 dans les salons du château Seigneurial de Villemomble

L'ombre de Madame de Villemomble, dite Marquise, ne sera pas fâchée de savoir que non seulement son château a survécu au temps et aux mauvais jours mais qu'aujourd'hui 17 janvier de l'an deux mille neuf, la reproduction de son buste par un sculpteur contemporain, Charles Le Bris, va dorénavant trôner sur la cheminée du salon de musique du château de Villemomble quelle avait élevé sur ses terres en 1769.

Déjà mère d'une fille, Anne-Camille de Neufville, quelle avait eu avec le marquis de Villeroy, mademoiselle Etienne Le Marquis, danseuse à l'Opéra, devint l'amie du premier Prince du sang, Louis Philippe d'Orléans (1725—1785), au cours de l'année 1757. Ce dernier aura d'elle deux fils qui deviendront abbés de cour, les abbés de Saint-Farre et de Saint-Albin et une fille, Marie, Perrine, Etienne d'Auvilliers dite Mademoiselle de Villemomble, sœur jumelle du précédent, qui va se marier avec un des officiers cavalcadour du duc d'Orléans, François Constantin, comte de Brossard, dont le descendant est de nos jours le comte Jacques de Brossard.

Toute puissante chez le duc d'Orléans, qui avait placé en elle son affection et sa confiance, mademoiselle Le Marquis avait vu son crédit s'accroître encore à la mort de la duchesse Louise-Henriette de Bourbon-Conti, arrivée l'année même de la naissance de son fils, le futur abbé de Saint-Farre. Dès lors, elle commanda en souveraine dans les diverses résidences du Prince. Les familiers du Palais-Royal et de Villers-Cotterets reconnaissaient son autorité, s'inclinaient devant elle, et les petites maisons que le Duc avait dans les faubourgs Saint-Martin et du Roule ouvraient et refermaient leurs portes discrètes au signal de son éventail.

En un mot, galants soupers, chasses, concerts, spectacles, elle était de toutes les parties de plaisir du Prince, et souvent elle acceptait un rôle dans les impromptu et parades joués sur le théâtre de Bagnolet, et dont Collé était le fournisseur ordinaire. « *Dans les petits soupers que fait M. le duc d'Orléans avec Mlle Marquise, aujourd'hui Madame de Villemomble, lisons nous dans les mémoires de Bachaumont, on se livre à cette aimable gaieté, à cette liberté franche qui fait l'âme de la société, et que les princes seraient trop malheureux de ne pas connaître. Les gens de lettre qui ont l'honneur d'y être admis, excités par tout ce qui peut aiguïser l'esprit, y produisent d'ordinaire des bons mots, des saillies, des chansons délicieuses* » comme celle-ci qui, dans une certaine mesure, donne l'idée des agréments physiques dont Marquise était pourvue :

1. Voulez-vous que de Fanchette
je vous parle, mes enfants ?
La petite est si drôlette,
ses appâts sont si friands

2. Fanchette, sans être belle
a dans son minois lutin
un tour qui nous ensorcelle,
je ne sais quoi de si fin.

La suite ne saurait pas trouver place ici mais en regardant son portrait on imagine que lorsque notre héroïne se produit sur scène, chacun peut voir derrière ses voiles diaphanes qui la couvrent à peine, que son corps puisse émouvoir les hommes et en particuliers les princes. Mais si elle a sans aucun doute les faveurs du destin, elle ajoute certainement à sa beauté un grain d'esprit que n'ont pas les très nombreuses courtisanes, pour rendre si amoureux d'elle un galant aussi prestigieux que le duc d'Orléans, petit fils du Régent.

Vers 1850, l'historien Honoré Bonhomme, écrit dans une étude d'histoire et de mœurs au XVIIIe siècle qu'un buste de Mlle Le Marquis a existé mais qu'il a disparu « *Il a été fait en 1766 par J.B. Defernex, et nous avons pu en voir le dessin dans les « Monuments de la Maison de France ».* Placée sur un socle, Mlle Le Marquis est représentée de profil en Diane chasseresse, portant fièrement le carquois traditionnel, qui est à peu près son unique vêtement, sa seule parure. Ses traits sont vigoureusement accentués, et n'ont rien de séduisant.

Quoi qu'il en soit, si l'on trouve dans la physionomie de Mademoiselle Le Marquis plus de force que de grâce, plus de sécheresse que de douceur, on ne peut disconvenir qu'il s'en dégage comme un parfum d'honnêteté et de droiture. Suivant Collé, Mademoiselle Le Marquis était « franche, serviable, la meilleure enfant du monde. Elle avait beaucoup d'esprit naturel, du goût, un tact délicat ».

Le hasard fait bien les choses, car dans un coin de l'immense musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg j'ai retrouvé il y a quelques années le buste disparu de Madame de Villemomble, comme j'avais découvert au Louvre son portrait peint par Fredou. Comment ce buste s'est-il retrouvé en Russie ? Sans doute a-t-il été volé par quelque Révolutionnaire indélicat et vendu en Russie où les Lumières éblouissaient la Grande Catherine et la noblesse Russe, puis remis au musée de l'Ermitage en 1929 par d'autres Révolutionnaires. Ne pouvant en faire une copie nous avons demandé à un éminent sculpteur, Charles Le Bris, de reconstituer le buste aux mêmes dimensions d'après des photos, en marbre blanc de Carrare.

Charles Le Bris collectionne les distinctions dont la Médaille d'argent « Art, sciences et lettres » couronnée par l'Académie Française. De nombreux premiers prix de sculpture en France et à l'étranger, Médaille d'or du mérite et du dévouement français.

Les amis du château ont fait don du buste à la commune afin que Madame de Villemomble règne à nouveau dans son château restauré.

Guy Martignon





**Objets de notre patrimoine
Les reconnaissez-vous ?**



Fort aimablement des adhérents ou des connaissances nous ont confié la garde d'objets relatifs à la ville de Villemomble. Certains peuvent être identifiés, d'autres non et nous apprécierions les commentaires de nos lecteurs en conséquence.

A gauche, une cape ou un tablier ou autre...

(110 cm /75 cm)

Cela appartenait-il à un groupe scout? A une autre association à caractère religieux? A un groupe théâtral ?..

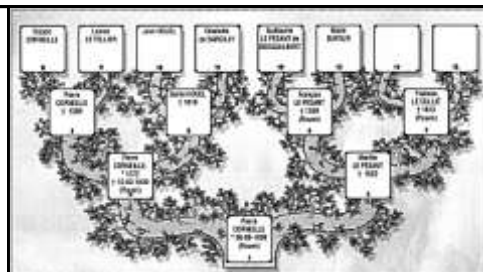
Si vous avez une information : merci !

A droite, Bannière, fanion ou drapeau (42 cm / 55 cm) .

Cela est, à notre connaissance, la bannière des « Amis de Villemomble » dont les habitants, affiliés aux Girondins sans doute, avaient adhéré aux amis de la Constitution en 1793.



Ci-dessous, Une médaille de 1916 délivrée par l'association du « Petit Paquet » pour les soldats. Diamètre : 3 cm.
Sur une face : Armes de Villemomble et inscription : « Journée de Villemomble (Seine) - 1916 - Janvier Février »
Sur l'autre face: une reproduction de la face Sud de la mairie et inscription« Œuvre du petit paquet - Mairie»



Généalo-Villemomble

De Villemomble aux Indes Des Indiens à Villemomble

Nous avons reçu, il a quelque temps, en Mairie un couple venu des Indes faire des recherches généalogiques.

Nous avons pu leur communiquer des informations sur leur ancêtre Jean François Vassou né à Villemomble le 22 Avril 1733. Cet ancêtre est parti aux Indes à l'époque où fleurissaient les comptoirs commerciaux. Il s'y est marié en 1745 avec Perriyra Chhroniar à Trinquebar Indes Danoises. Plus tard il s'installera à Pondichéry.

De cette union descendra une lignée de Vassou. Le patronyme est encore présent de nos jours.

Une communauté d'origine française, et villemomboise de surcroît, existe aux Indes autour de nos anciens comptoirs et revendique ses origines et sa religion catholique.

L'arbre généalogique complété avec notre apport recouvre 11 générations.

Notons que de nombreux Vassou étaient présents à Villemomble au 18ème siècle.

André Gouëlle

Publications des Amis du Château

« Marquise », Dame de Villemomble (20 €)

« Le Grand Livre de Villemomble des origines à nos jours (48 €)

« Villemomble et ses environs dans les années 50 » (35 €)

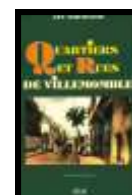
« Quartiers et rues de Villemomble » (15 €)

Ces livres sont disponibles dans les librairies

Gulliver (41, Avenue Outrebon).

Maison de la Presse (20, Avenue Outrebon).

Librairie du marché (133 bis, Grande Rue).





Le sculpteur Georges Chauvel (1886 – 1962)

Le monument aux morts de notre ville a été érigé en 1919 et inauguré en 1922.

« La France recevant dans ses bras un soldat blessé » groupe en bronze de 2 m 10. (carte postale antérieure à 1926 -pas de clocher pour l'église Saint-Louis- ci-contre) .

La municipalité avait retenu Georges Chauvel comme sculpteur. Voici quelques informations à son sujet.

Ayant perdu son père à l'âge de quinze ans, il quitte le lycée J.B. de La Salle d' Elbeuf pour entrer comme commis chez un commerçant, mais son désir profond est de devenir sculpteur. Son grand père, un architecte de Rouen, Emile Janet, le fait entrer aux Beaux-Arts de Rouen dans l'atelier du Sculpteur Alphonse Guilloux. Il y restera 3 ans jusqu'à son service militaire. Après celui-ci, il essaie de monter une maison de décoration sans succès et va tenter sa chance à Paris d'abord comme tailleur de pierres puis comme créateur de modèles en céramique à Boulogne-Billancourt.

Mobilisé en 1914 comme simple soldat il devient officier. Blessé, il en profite pour malaxer la terre et en faire des statuettes. Sa première œuvre reconnue : « Le lanceur de grenade », fondue en bronze, sert de trophée pour un match de rugby entre soldats Néo-Zélandais et Français en avril 1917. Cette même année il commence à exposer des œuvres inspirées de la guerre :

« Voltigeur », « Buste de Poilu », le « Général Mangin »...

Démobilisé en 1919, il reprend son activité de céramiste mais veut embrasser la carrière de Sculpteur.

En Août 1919 le curé de Long dans la Somme lui commande un sacré-Cœur.

Les mairies de Villemomble, Amiens, Long, Gisors font appel à lui pour un monument aux Morts. (Voir images ci-contre)

Il participe entre les deux guerres au mouvement néo-classique en puisant son inspiration dans le monde grec. On peut voir certaines de ces œuvres fameuses (« La danseuse aux raisins »,« la femme au collier » ...) au musée de Dourdan. Certaines de ses œuvres se trouvent au musée d' Art Moderne de Paris (« La femme au coquillage ») au jardin de Reuilly (« Nu féminin marchant »).

Après la 2^{ème} guerre mondiale, il va se consacrer à la restauration des monuments et des statues. Il interviendra dans les parcs de St Cloud, Versailles et Marly.



Villemomble



Gisors (Eure)

Il décède en février 1962 au Val-Saint-Germain.



Long (Somme)

Sur votre agenda

17 Avril au 16 Mai 2009 à la Médiathèque Robert Calmèjane - Grande-Rue

- **Exposition : Villemomble, d'une guerre à l'autre** (1914-1918 à 1939-1945)

16 au 23 Septembre 2009 et pour les Journées du patrimoine : Expositions :

- **La société du Duc d'Orléans (1725-1785) au siècle des lumières, peinte par Carmontelle.**

- **C'était Villemomble au XVIIIème Siècle .**

24 Octobre 2009 au Théâtre Georges Brassens : Vidéo-Conférence (avec la voix de Roger Carel) :

- **La société du Duc d'Orléans (1725-1785) au siècle des lumières, peinte par Carmontelle.**

Si vous souhaitez soutenir notre action, participer à notre commission ou nous aider à acheter des archives, rejoignez l'association

« LES AMIS DU CHÂTEAU SEIGNEURIAL DE VILLEMOMBLE ET DU PATRIMOINE VILLEMOMBLOIS »

EN ADHÉRANT : Le montant de l'adhésion est de 10 € pour 2009

En faisant aussi un don de

Soit au total€

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE E-Mail

Chèque à l'ordre des "Amis du Château Seigneurial de Villemomble"

à adresser à Amis du Château Seigneurial de Villemomble B.P. 34 93250 Villemomble